



Guy GILBERT
“ Association Père Guy Gilbert Bergerie de Faucon ”
46 rue Riquet 75019 PARIS
Tél 01 40 35 75 46 - Fax 01 40 35 12 93
pereguygilbert@gmail.com
www.guygilbert.net

Lettre n° 86

Paris : juillet, août, septembre, octobre, novembre et décembre 2010

« CŒUR DE PRETRE, CŒUR DE FEU »

À vous ami(e)s,

Combien d'entre vous m'ont demandé d'écrire un livre sur le prêtre ! *Cœur de prêtre cœur de feu* est ma réponse. Ces pages sont pour vous, ami(e)s, de toutes religions et de toutes idéologies politiques ou sociales.

Ma mission de prêtre est inextricablement liée à mon travail d'éducateur spécialisé. « La foi sans les actes est nulle », dit l'Évangile. La religion, si elle n'est pas témoignage vécu, n'intéresse pas ou même rebute.

Les jeunes ont besoin plus que jamais d'espérance, de confiance, dans un monde qui les heurte parce qu'on en a peur. C'est la pire des attitudes pour un « vivre ensemble » qui doit les appeler au plus noble et au plus haut.

Jamais une recherche de spiritualité tout azimut n'a été aussi palpable et forte. Elle sourd de partout. Comment y répondre nous, chrétiens ? Par une foi plus forte, plus universelle, plus tolérante, plus active, dans un monde qui bouge dans tous les sens portant des valeurs sublimes et appelant aussi au pire des précipices.

Ces lignes que vous lirez ne sont pas un bilan de quarante-cinq ans de prêtrise et d'éducation. Elles répondent à votre appel. Elles ont été écrites avec mon cœur et mon sang.

Que mon aventure humaine et religieuse vous donne la joie de croire que « l'espérance gagnera » et que « l'amour vaincra ». C'est le seul but de ce livre.

Je te dédie quelques extraits de mon dernier livre : *Cœur de prêtre, cœur de feu*.



À chaque conférence, avant de commencer un échange, je demande aux prêtres, souvent nombreux, de venir me rejoindre sur scène. Alors soutanes, clergymen, vêtements civils (rarement blousons noirs) fleurissent autour de moi. Je les présente ainsi : « On n'a pas la même gueule, mais c'est la même Église. » Un tonnerre d'applaudissements jaillit toujours. Car tout est dit. Cette présentation vaut tous les laïus du monde pour affirmer ma solidarité sacerdotale.

Je dédie ces pages aux vieux dinosaures de l'Église, comme aux jeunes fraîchement ordonnés.

À tous ceux parmi nous qui ont eu le courage de rester dans l'Église, comme à tous ceux qui ont eu le courage de la quitter.

Aux prêtres qui sont emprisonnés dans le monde parce qu'ils ont voulu demeurer fidèles à l'Église.

Je pense à d'autres prêtres en prison, qui expient des crimes inexpiables.

Je dédie ces pages à leurs victimes. Je sais que beaucoup d'entre elles n'auront pas assez d'une vie pour se reconstruire face à ce qu'elles ont subi, et qui est indicible.

Aux chrétiens qui veulent quitter l'Église parce qu'elle s'est tue en camouflant les pires délits de ses prêtres. Cette Église qui, aujourd'hui, demande pardon au compte-gouttes.

À l'intrépide et prophétique Monseigneur Duval qui m'a appelé au sacerdoce.

Aux évêques de La Rochelle, de Digne et de Paris : ils m'ont dynamisé, ont accepté ma pauvreté aussi bien que mes dons, ont veillé sur moi avec une paternité forte, lucide et constante. Même si parfois ils devaient se demander quel oiseau rare avait pondu l'Église, ils m'ont fait confiance.

C'est une force inestimable quand l'on ne correspond pas au portrait-robot du prêtre et que l'on fait partie tout de même du sérail ecclésial.

Aux personnes qui m'ont dit que le type de ministère que j'incarne leur a fait découvrir l'Église dans sa diversité. Que catholiques, protestants, juifs, orthodoxes, anglicans, musulmans, bouddhistes ou athées soient remerciés pour leur regard d'amour vis-à-vis du sacerdoce que je vis. Ils m'ont appris que l'autre a une vérité qui me manque. Cette vérité m'a fort enrichi et interpellé durant des années ; aujourd'hui encore j'ai toujours soif de la connaître.

Aux contemplatifs. Me retirer très régulièrement dans un monastère avec eux est une nécessité absolue. Les contemplatifs soulèvent le monde grâce à leur prière qui monte inlassablement vers Dieu. Elle est inestimable. Mais si passer deux jours, tous les dix jours, dans le silence d'une abbaye, me fait un bien fou, dès le troisième jour je ressens le besoin de foncer rejoindre mes ouailles : les fourmis apostoliques me démangent trop.

À Benoît XVI., Il ne lira pas ces pages, dévoré qu'il est par sa tâche apostolique. Je te dis ma fidèle affection, Benoît. Je t'ai rencontré deux fois au Vatican. Ton humilité, tes yeux si doux sont ceux d'un vieillard sur qui est tombée une charge pas possible. Tes toiles d'araignées, tissées par quarante ans de bureau à la Curie, sont évidentes. D'où les impairs qu'on n'a pas manqué de te renvoyer à la figure, car ta communication est parfois trébuchante.

« Laissez piailler les moineaux », aimait dire le pape Jean XXIII. Sage conseil.

N'est pas Jean-Paul II qui veut ni qui peut. Mais tu restes pour moi une lumière, une force. Les attaques incessantes dont tu fais l'objet te rendent encore plus sympathique à mes yeux.

« Mon joug est doux, et mon fardeau léger », disait le Christ.

Ton pas léger, que j'ai toujours admiré, nous montre que tu vis bellement cette phrase de ton maître.

Enfin, je dédie ces pages au père Henri Macé. J'ai vu le Seigneur au bout de ses doigts, quand il célébrait l'eucharistie. J'avais treize ans, c'était hier. Soixante-deux ans après, c'est la même magie.

Dieu n'aime pas les surhommes

Seuls mes carnets secrets savent ma pauvreté, mes tentations, mes manques et mes échecs. Ils sont ma joie, ces carnets, parce qu'ils sont témoins de ma lutte quotidienne. Ils me connaissent mieux que quiconque.

Au fil des années, je m'aperçois que j'avance cahin-caha. Mais j'avance ! On traîne toute sa vie sa fichue peau, son ivraie qui profite de tout pour envahir le peu de terrain qu'on a défriché.

Ma fragilité me donne une force. Elle me replonge, chaque fois que j'en prends conscience, dans l'immense cohorte des pécheurs de tous les

jours. Pécheurs rénovés qui, la faute admise, repartent joyeusement pour une étape nouvelle.

Je ne me vante pas de ma fragilité, mais je la reconnais et je vis avec elle. J'ai lu seulement dans l'Évangile que Dieu S'appuie sur elle pour me donner une force pas possible. Je comprends de plus en plus pourquoi le Seigneur a aimé prioritairement les pécheurs. La tendresse particulière de Jésus s'est toujours manifestée pour celui ou celle qui, se reconnaissant coupable, cherche désespérément à savoir qui pourrait lui pardonner et comment.

Ce que les loubards m'ont appris

Je suis prêtre d'abord. Ma mission est spirituelle avant tout. Toute mon action éducative est sous-tendue par cette mission que l'Église m'a confiée : annoncer à toute personne, et d'abord par ma vie, la Bonne Nouvelle du Christ.

Quand je me trouve devant un cas « impossible », je ne baisse jamais les bras. Je me sens comme un aventurier cherchant avec ses mains un trésor. Je creuse sans me lasser. Mes mains parfois s'écorchent, elles sont à vif, mais je continue, l'espoir au bout de mes doigts. C'est toujours à ces moments-là que le bulldozer de la foi agit, venant du côté où je ne l'attendais pas.

Incarner mon sacerdoce dans une tâche profondément humaine, c'est rejoindre le Vagabond de l'Amour et de l'Espérance qui, depuis mon enfance, m'a fasciné. C'est aussi comprendre que c'est notre peuple qui nous fait prêtres.

« Dites bien la messe »

Dès que je fais mes valises, je prends d'abord mon aube et mon étole. Mettre à chaque eucharistie ces signes de ma charge d'apôtre de l'amour, me semble indispensable. On m'a demandé souvent de célébrer en blouson noir. Je l'ai toujours refusé.

Pourquoi? Parce que l'aube unifie les ministères particuliers, les peuples pour lesquels on est envoyé. L'eucharistie fait communier à tous les ministères du monde, à toutes nos singularités, à toutes nos différences. C'est le trésor de l'Église universelle. On ne doit en voir que l'éclat rayonnant. Restent le visage et les mains nues du célébrant. On ne

peut manquer de les remarquer, ce sont eux qui appellent à la prière. Chaque geste du célébrant dira sa sérénité, sa certitude que Dieu est là, sa joie d'avoir été choisi, lui si pauvre, pour ce moment-là.

La désinvolture, les gestes brusques ou distraits empêchent le chrétien de communier au mystère de ce qui est notre plus grande prière.

Le prêtre ne peut qu'« entrer » et « faire entrer » dans l'eucharistie. Le cardinal Duval nous répétait inlassablement, quand nous étions séminaristes : « Dites bien la messe. » La façon de faire l'eucharistie éveillera à la foi, ou restera un moment rituel visant à donner une bonne conscience inutile et sans force.

Voir célébrer des moines est toujours pour moi un enchantement parce que c'est une prière d'une rare puissance. Leurs visages sereins et leurs gestes lents ne semblent plus appartenir à la terre.

C'est dans l'eucharistie, qui rassemble toutes nos pauvretés, que j'ai toujours trouvé la force et le courage de continuer.

Elle seule a le pouvoir d'ouvrir le cœur des hommes.

Faire descendre l'Amour, c'est crier la souffrance des hommes, mais aussi l'Espérance. C'est pourquoi, après chaque messe avec nos jeunes, la chaleur qui envahit les fidèles dit tout. Je les sens heureux quand je célèbre avec eux. Heureux d'un mystère qu'ils happent sans bien le comprendre, mais qui les imprègne jusqu'au fond de l'âme. Parfois ils pleurent silencieusement. J'ai vu là les plus beaux diamants.

Aimez vos prêtres

Surchargé, sans cesse bouffé, écartelé, sur les routes, le prêtre est en danger. Chrétiens, vous devez l'aider dans sa mission.

S'il a renoncé à tout amour pour vous aimer et vous servir, votre amitié et votre proximité seront ses deux remparts pour l'aider à montrer l'exemple à votre communauté. Combien de prêtres m'ont dit leur reconnaissance aux fidèles qui les ont portés, soutenus, soulevés par leurs interpellations et leur franchise !

Ils auront alors beaucoup de chance de ne pas vous livrer un « Évangile des ténèbres », mais une Bonne Nouvelle qui sera une force et un phare pour vous. Parce que vous les aurez aidés à devenir des « êtres de lumière ».

Chrétiens, aimez vos prêtres. Vous êtes comptables de leur fidélité. Le célibat rend affectivement très sensible. Le prêtre a besoin d'amis. Il a un

cœur et un corps d'homme. Son service d'amour est poussé à l'extrême. Souvenez-vous-en. Sa vie est pour vous.

L'Église dans la société

Le monde est fait ainsi fait : si on n'est plus dans le coup, on est viré. Au travail, dans les médias, au cinéma, dans l'athlétisme, dans les responsabilités multiples qu'on assume. Pour ainsi dire partout. Ce qui est jeune, nouveau, performant, dans le coup, efface tout ce qui date.

L'Église date... elle a deux mille ans. Aujourd'hui, elle est souvent considérée comme « dépassée ». Au fond, depuis toujours. Vouée au service du monde, elle assume depuis deux millénaires le regard implacable de celles et ceux qui sont « tendance », c'est à dire qui épousent sans restriction mœurs, culture, arts, langage, habillement du temps. Avec, si possible, un quart d'heure d'avance sur les autres. Combat acharné s'il en est ! Que le meilleur gagne.

L'Église « épouse » toujours son temps. C'est à dire qu'elle l'aime. Mais elle a une autre boussole et une longue-vue différente. Elle prend parfaitement conscience du monde ou elle se situe. Elle est inspirée par d'autres valeurs, plantées sur le roc de sa foi incarnée par le Christ. Et c'est là ou ça coince.

Forcément !

L'Église et le sexe

La question sexuelle touche aux plus sensibles et au plus intime de chacun. D'ailleurs, les chrétiens refusent de plus en plus que l'Église d'introduise dans leur chambre à coucher, au point qu'elle enregistre une perte de crédibilité importante auprès des couples.

Toutes les religions ont le droit et le devoir de guider leur peuple vers une morale. Le respect de l'autre, dans ce domaine ultra-sensible, doit être affirmé. Enlever à l'Église le droit de s'exprimer sur ce point délicat serait injuste.

Prendre position contre la contraception, sans nuance, provoque chez les chrétiens et non-chrétiens de violentes réactions. C'est dingue ce que les gens nous interpellent, à propos de l'Église, sur la capote. Question primordiale.

Combien ai-je dû sauver de jeunes de la mort en leur offrant des capotes ? Mais jamais comme vétérinaire. Plutôt comme un médecin du

corps et du cœur. Je parle avec eux de la sexualité, de maîtrise de soi et de fidélité. Le sida ne passera pas par là, c'est sûr.

Mais trop parler de sexualité dans une institution ecclésiale ou les pasteurs doivent vivre le célibat rend notre Église « sexy » et provoque un rejet que les journaux se plaisent à renforcer.

Dernière minute

Benoît XVI vient de faire un pas en avant par rapport à l'usage du préservatif. Il cite le cas d'un prostitué utilisant un préservatif « dans la mesure où cela peut être un premier pas vers une moralisation et un premier élément de responsabilité » pour la personne qui ne veut pas donner la mort.

Le cardinal Lustiger avait déjà eut cette formule choc : « Si vous ne voulez pas être des saints au moins ne devenez pas des assassins. » Le Vatican a souligné le caractère exceptionnel de l'éventuel utilisation du préservatif. Cette évolution historique de Benoît XVI est bonne après le « non » au préservatif de l'Église depuis vingt ans. Elle défend en effet l'idée que transmettre la mort est pire que transgresser un interdit. Saluons ce geste qui, je l'espère, lèvera l'éternel malentendu médiatique sur les positions de l'église à ce sujet.

Guider l'humanité vers l'invisible

Chaque pape doit être un visionnaire tout en assumant un quotidien lourdement chargé de tâches multiples. Puisse-t-il, avec la puissante équipe qu'il préside, ne pas s'enfermer dans une solitude où l'Esprit-Saint serait à l'étroit, étouffé.

De plus en plus, le monde d'aujourd'hui perd notre Dieu. L'homme en blanc a le devoir de guider l'humanité vers l'invisible. Quel qu'il soit, il en reçoit la grâce.

C'est à chaque eucharistie qu'on supplie Dieu de l'aider. Nos prières le porteront infiniment plus haut que nos critiques.

L'amour vaincra

Cette présence fantastique du Christ dans l'histoire des hommes est l'atout maître du christianisme. Le dire ne diminue en rien l'autre qui vit sa foi à sa façon. Ça lui permet simplement de penser que les richesses

religieuses sont infinies et doivent aboutir, pour les croyants, à une source commune : Dieu.

Je lisais dernièrement, dans une rue de banlieue parisienne, ce graffiti agressif : « L'islam vaincra ». Je suis allé chercher aussitôt un feutre pour barrer « islam » et mettre le mot « amour » à la place.

Oui, « l'amour vaincra ». L'amour, pour moi, chrétien, vient de Dieu. Mais nous, chrétiens, nous n'en avons pas le monopole. On le retrouve dans toutes les religions. De plus, même celui ou celle qui n'en revendique aucune sait bien que c'est l'essentiel de toute vie.

Ce graffiti universalisé interpellera celui ou celle qui le lira. L'autre graffiti l'agresserait. L'homme a trop tendance à diminuer l'autre. Tout ce qui nous unit nous grandit.

Quand on croit que l'autre détient une vérité qui nous manque, alors on garde sa foi et on cherche en l'autre le plus qui nous aidera à mieux vivre ce que notre religion nous prescrit.

La joie de ma relève

J'ai entendu dire des milliers de fois que j'étais irremplaçable. Je rigole chaque fois qu'on me décoche cet adjectif que les cimetières doivent savourer !

Chacun ses dons. Certes, le Seigneur m'a gâté. Mais un chrétien sait que, quel que soit le don – petit ou prestigieux – qu'il a reçu, il n'est pas pour sa gueule mais entièrement au service de la communauté.

On peut admirer les dons que l'on possède. Seulement, en tant que serviteur de ces dons, on n'a rien d'admirable. Le fameux « serviteur inutile » de l'Évangile m'a vrillé le cœur depuis toujours.

Ma relève, je la cherche depuis des années. Elle arrive à petits pas. Je la désire intensément.

L'œuvre de Faucon aura alors une pérennité. Elle a sauvé tant de jeunes qu'elle pourra en sauver d'autres, notamment grâce à l'outil incomparable de la zoothérapie.

Une fondation est envisagée pour qu'à ma mort Faucon ne devienne pas un hôtel quatre étoiles.

La rigueur, l'amour fraternel, le respect, la confiance donnée, le sens des responsabilités, le suivi inlassable des jeunes anciens qui ont recheté après notre travail à la Bergerie, tout cela est un trésor vécu par mes équipiers et moi-même depuis quarante ans.



Les valeurs humaines et spirituelles de compagnons de différentes religions ont fait grandir nos jeunes dans toutes leurs dimensions. Elles sont des atouts maîtres, elles survivront et assureront, je l'espère, la pérennité de Faucon.

Cet avenir est déjà ébauché. En effet plus de quatre-vingt-dix associations sont nées du charisme dégagé par l'expérience de la Bergerie. De nombreux éducateurs ou stagiaires ont essaimé dans plusieurs pays. Voilà ma première relève.

La deuxième, ce sont mes conférences et livres multiples qui ont suscité, et d'abord au sein des familles, des militants proches de leurs enfants. J'en ai de nombreux témoignages. C'est une joie pour moi.

Enfin, ma troisième relève, c'est toi, qui as lu ces pages.

J'y ai mis mon cœur et décrit mon histoire – étonnante parce que contrastée : les multiples horizons découverts au fil des années, les combats sans fin, kamikazes parfois, mais toujours vécus main dans la main avec Dieu.

Mon militantisme, je te l'ai fait partager, tout en m'enrichissant du tien à travers tant de rencontres qui m'ont réchauffé, boosté, encouragé et fait avancer sans jamais me décourager.

Avant de conclure, j'allais oublier une dernière relève, celle-ci fort aléatoire. Une ancienne me glisse un jour : « Faites-vous cloner, mon père. – J'y penserai ma fille, mais la machine n'est pas au point... », telle fut ma réponse humoristique.

À treize ans, le désir de donner ma vie était net, précis, irrévocable.

À soixante-quinze ans, il reste aussi neuf, aussi fort. Il n'a pas pris un poil blanc.

Ma vie d'éducateur est passionnante, celle de prêtre est ma joie. Les deux sont indissociables. Ma famille humaine si aimante, l'Église qui m'a appris la merveilleuse vie du Christ et qui m'a soutenu (en fronçant les sourcils parfois), ont été des cadeaux du ciel.

Ce passage de saint Paul, lu tant de fois, m'a habité et m'habite toujours : « Je n'hésiterai pas à mettre mon orgueil dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ demeure en moi. C'est pourquoi j'accepte de grand cœur pour le Christ les faiblesses, les insultes, les contraintes, les persécutions et les situations angoissantes. Car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2 Corinthiens 12, 9b-10).

Chaque matin, dès mon lever, ma première prière, courte, jamais répétitive est celle-ci : « Seigneur donne-moi Ton cœur. »





Sur ma tombe, j'aimerais qu'on place cette phrase au milieu des fleurs : « Pourquoi m'as-Tu donné un cœur si petit et une telle puissance d'amour? »

Le Seigneur là-haut me répondra à coup sûr : « J'ai fait ce que tu M'as demandé chaque jour, mon pote, Je t'ai donné mon cœur. »



P.-S. Cette lettre peut être publiée en totalité ou en partie... avec ma bénédiction. Prévenez-moi, ce serait chouette.

EN VRAC...

Relève progressive et accompagnement des anciens

En 1974, devant la ruine de Faucon tout juste achetée, nous étions cinq. Quatre jeunes et moi-même. Je venais de signer l'acte de vente et on rêvait devant. Deux phrases ont été dites. Je ne les ai jamais oubliées.

Lorsque j'ai révélé mon angoisse au sujet du financement futur de cette maison, un des jeunes m'a décoché : « Guy, ton Dieu aime les pauvres, tu nous l'as toujours dit. Alors l'oseille il te l'enverra, t'inquiète pas. »

Juste prémonition. Sans les milliers de donateurs, le rêve que nous bâtissions devant ce tas de pierres n'aurait jamais été réalisé.

La seconde phrase, c'est moi-même qui l'ai dite aux quatre jeunes : « J'ai acheté Faucon. Ce n'est pas à moi, c'est pour vous. »

Des années plus tard, au cours d'une conférence, on me demanda d'aller visiter un prêtre de soixante-quinze ans. On m'expliqua d'abord sa situation. En achetant un terrain et une magnifique bergerie, ce prêtre avait créé une association pour des jeunes en difficulté. Pour des raisons inconnues, ce lieu de vie était devenu vide. Trente ans après avoir lancé le projet, seul le prêtre y habitait avec sa gouvernante. Il avait proposé à de multiples associations la gestion des lieux, tout en voulant en assumer la direction totale. Évidemment, les associations avaient refusé.



Je suis allé visiter cet ancêtre du même âge que le mien. Il m'a fait visiter les bâtiments superbes mais vides. Je n'ai rien dit. Il n'y avait rien à dire.

On n'est jamais propriétaire d'une œuvre. Sinon elle s'écroule. Tant d'éducateurs et de jeunes ont bâti cette œuvre si belle de « Faucon ».

J'en suis, paraît-il, le fondateur. Ce sont les jeunes qui le sont et qui le restent. Bien sûr j'ai sollicité votre aide. Chaque don, chaque pierre, chaque bête sont fondateurs. Et les équipes successives y ont beaucoup contribué.

Faucon, trente-six ans après, continue sans un poil blanc. Mais quel parcours de combattant au cœur de tant de vies ressuscitées !

Maintenant, je ne fais qu'admirer ce lieu superbe, vivant, plein de promesse, magique.

J'ai proposé à un ancien, très compétent, de prendre la direction de Faucon. Il saura, je pense, y maintenir les idéaux vécus. Il y tient et je lui fais confiance. J'aurai la joie de voir fleurir cette œuvre qui s'est multipliée. Tant d'associations se sont inspirées de ce lieu.

Je reste fidèle aux trois mois de présence à Faucon par an. Avec distance et pour le passage. Cela fait déjà des années que j'ai commencé à passer le relais avec la joie de responsabiliser mes adjoints pour qu'ils se fassent doucement. Veiller à ce que « l'esprit de Faucon » reste intact sera ma tâche essentielle.

En pleine forme, je suis présent avec mon équipe parisienne au service d'anciens de Faucon qui ont de gros problèmes : maladie, prison, ou irréductibles difficultés face à la société. Je reste là au cœur de leur vie.

Ne jamais lâcher la main de ceux et celles que j'ai accompagnés très jeunes est un impératif majeur. C'est ma priorité d'aujourd'hui.

Nos bestioles

La zoothérapie est notre outil principal. On a tâtonné depuis des années. Je rêvais de trouver un oiseau rare, dresseur compétent. Un animalier nous est arrivé avec la science qui nous manquait.

Obama, notre chameau fier et hiératique, et son frère Ben Laden, si rétif et agressif, s'adoucissent. Ils ont fait en deux mois des progrès de géant, ainsi que lamas, ânes et shetlands. Au grand plaisir de nos jeunes qui les dressent avec l'aide de l'animalier, dont la science des animaux est aussi puissante que son approche des jeunes.

Une autruche est morte. Remplacée par une autre. Bip bip, le mâle, et sa femelle vivante n'ont pas notre charité chrétienne. Poursuivie et persécutée on a dû isoler la nouvelle venue ; elle sera intégrée dès que possible.

Popeye, notre sanglier, a de l'arthrose. Les lapins se multiplient. Les poules pondent et Teddy et Youssef, nos deux jeunes spécialistes, sont au bord de couver pour multiplier les poussins !

On espère que la fouine aux aguets ne fasse pas une incursion meurtrière cet hiver comme elle en a l'habitude.

À TOI QUI VEUX PARTAGER AVEC NOUS

1. Nos besoins actuels

État des travaux de rénovation de la Bergerie

Le projet d'agrandissement et de réhabilitation de Faucon est prêt. Les entreprises déposent leurs devis pour l'ensemble des travaux qui s'élèvent à un peu plus de 500 000 euros. Nous n'avons pas pu démarrer car le budget n'est pas encore bouclé. Et, comme le raconte justement une histoire biblique, l'homme sensé s'assied d'abord, fait ses comptes et vérifie s'il a assez de sous avant de construire sa maison ! Alors, si vous pouvez nous aider financièrement, cela nous permettrait de débiter les travaux à la fin de cet hiver.

Je vous encourage à demander au bureau de Faucon ou à Paris des fascicules décrivant le projet des travaux tant attendus par les jeunes et les équipiers, sans oublier les amis et les administrations qui souhaitent que la maison de Faucon retrouve une beauté perdue au fil de trente années de service. Vous pourrez par ailleurs consulter les plans du dossier des travaux sur www.bergerie-faucon.org

Un grand merci pour votre fidèle soutien.

À la fin de cette année, l'association demande au gouvernement sa reconnaissance d'utilité publique ; cela permettra de gérer plus facilement les legs et successions que des amis nous destinent.

C'est aussi l'occasion de redire que les personnes qui souhaitent devenir membres de l'association peuvent faire leur demande par écrit auprès du président, Père Guy Gilbert ; pour information, la cotisation annuelle 2010 est de 15 euros en tant que membre actif et de 150 euros en tant que membre bienfaiteur.

Quelques demandes particulières

- Deux éducateurs dormaient depuis longtemps dans des caravanes vétustes et humides. On pense acheter un petit chalet double pour eux. Ce sera décent et convivial : « 7 000 euros pour que l'humain puisse avoir le confort indispensable ».

- Notre petit tracteur est de plus en plus défaillant, voire dangereux. On projette d'en acheter un autre d'occasion : 4 000 euros.

- Une demande particulière de ma secrétaire de Paris qui s'arrache les cheveux ! Le fax et le téléphone du secrétariat sont en train de rendre l'âme : si vous avez ce matériel (mais neuf uniquement et performant), merci de nous prévenir par courrier, nous nous mettrons en relation aussitôt avec vous. Votre aide ciblée sera plus qu'utile.

Nouvelles du lieu de vie de la Bergerie de Faucon

Comme chaque année, l'été chamboule le rythme de vie de la Bergerie de Faucon. Chaque après midi, de nombreux amis sont venus visiter le lieu, peut-être même vérifier ce qui est fait de leurs dons, et ils ont bien raison !

Plusieurs groupes de scouts ont participé à la vie de Faucon durant une semaine ou deux, permettant à nos jeunes de nouer des amitiés avec des jeunes de leur âge, rencontres toujours très enrichissantes.

De même, le programme des festivités a permis aux jeunes de découvrir d'autres horizons :

- Inauguration de la chapelle rénovée de Rougon.

- Fête pour mes quarante-cinq ans de sacerdoce avec quatre cents amis rassemblés à l'ombre du petit bois pour une belle messe.

- Fête des motards avec une centaine de participants et de superbes motos qui ont fait la joie des jeunes.

- Fête de Faucon : le défilé des animaux, les sketches écrits et joués par les jeunes, le montage diapos et le superbe feu d'artifice offert par un ancien ont ravi les centaines de spectateurs venus en cette belle soirée d'août.

Du côté des jeunes accueillis, Sébastien nous a quittés, après plus de trois années de présence à Faucon, pour faire un apprentissage ; Sabri est passé quelques semaines cet été pour découvrir Faucon ; Carl, Lucas, Jonathan et Maxime ont rejoint les deux anciens, Teddy et Youssef, pour compléter l'équipe des jeunes.

Bienvenue à tous les arrivants et bel avenir à ceux qui sont partis.

2. Comment nous aider

Tu sais que le but de cette lettre est de garder un lien d'amitié depuis trente-neuf ans. Ceux qui sont à nos côtés, c'est ce qui nous tient le plus à cœur et nous encourage à ne jamais baisser les bras. Alors, parler de sous peut paraître saugrenu.

Note que nous ne faisons jamais de démarchage à domicile et que tu recevras cette lettre même si tu n'envoies pas de sous. Alors si le cœur t'en dit et si tu peux soutenir notre travail, la liste des possibilités ci-dessous te donne le choix!

- Envoyer un **chèque** à l'ordre de l'« Association Guy Gilbert Bergerie de Faucon ».

- Faire un **virement unique**: dans ce cas, tu peux nous adresser ton ordre de virement; nous y compléterons nos coordonnées bancaires puis enverrons cet ordre directement à ta banque.

- Faire un **virement permanent régulier**: il suffit de compléter le document intitulé « bon de soutien régulier » que tu trouveras au dos de cette lettre et nous le renvoyer accompagné d'un RIB.

- Procéder à un **don en nature** en donnant du matériel, un animal, un véhicule... Mais contacte-nous avant d'envoyer quoi que ce soit, ton geste doit trouver son utilité à Faucon.

Pour tous ces dons, nous établirons un reçu fiscal.

- Faire bénéficier notre association d'un **legs** ou d'une **assurance-vie**: permettre après ton départ de faire du bien avec ce que tu as amassé durant ta vie en l'offrant en partie ou en totalité à une œuvre de bienfaisance est un geste noble et utile; si cette démarche t'intéresse, Charles, du bureau, ou ton notaire pourront te conseiller.

Sache que notre association est reconnue de bienfaisance (statut équivalent à la reconnaissance d'utilité publique); tiens-nous au courant de ton intention et en rédigeant un testament, stipule comme bénéficiaire non pas moi-même, mais l'Association Guy Gilbert Bergerie de Faucon.

- Effectuer une **donation** de ton vivant: merci de contacter Charles.

- **Acheter** des livres ou des DVD, à l'aide du bon de commande sur la dernière page de cette lettre ou même par internet. À noter également, certains de mes livres sont proposés dans plusieurs langues (8 en tout).

N'hésite pas à nous écrire si tu souhaites un renseignement ou un éclaircissement.

Ton partage est inestimable pour notre association.

Mes droits d'auteur sont versés automatiquement pour les salaires de mes équi­piers ; et cela depuis trente et un ans.

3. Mon site www.guygilbert.net

Mon site est rénové, il continue à vivre, en équipe, pour donner des nouvelles , apporter de l'espérance et réveiller la foi en l'homme, quelle que soit sa religion.

P.-S. : Voici l'adresse e-mail à utiliser : pereguygilbert@gmail.com

4. Si tu veux nous rejoindre

À la Bergerie de Faucon

Magali, une ancienne stagiaire de Faucon, et Namir, spécialiste comportemental des animaux, ont été embauchés en tant que compagnons. Deux nouveaux stagiaires complètent l'équipe des éducateurs.

5. Pour s'abonner à cette lettre

Pour la nouvelle lettre n° 86

La poste demande de rédiger les adresses sans virgule, sans tiret, sans apostrophe, sans souligner, sans minuscules, afin qu'elles puissent être lues automatiquement. Mettre donc en intitulé :

Guy GILBERT
Association Père Guy Gilbert Bergerie de Faucon
46 RUE RIQUET
F 75019 PARIS

N'oubliez pas la mise à jour continue de notre fichier en corrigeant **de manière lisible** vos changements d'adresse, en rappelant l'ancienne pour repérage et précision (ainsi que vos nouveaux noms de jeunes mariées).

Les adresses ne sont gérées que par nous-mêmes et ne sont, en aucun cas, vendues ou échangées. Par ailleurs, conformément à la loi Informatique et Liberté, vous avez un droit d'accès et de rectification concernant votre adresse.

P.-S. : Écrivez en majuscules vos noms, prénoms, villes, et vos codes postaux avec des chiffres nets. Un certain nombre de lettres nous

reviennent, car le déchiffrement est trop difficile au moment de la saisie sur ordinateur.

Tu paies l'abonnement comme tu peux et veux. Cette lettre nous coûte cher. Mais, tous les six mois, elle est un lien fort et fidèle. 17 000 envois ne sont pas gratuits pour nous! Mais ton partage nous permet de continuer... depuis trente-neuf ans. C'est pas chouette, ça?

6. Quelques demandes précises et inestimables

Des **timbres neufs**, et si possible de collection, nous sont toujours d'une grande aide. Cela ravit tous les prisonniers (des centaines) qui m'écrivent chaque année et à qui je réponds en ajoutant dans l'enveloppe quelques belles cartes postales vierges et trois timbres neufs. Ça m'aide aussi à répondre à mon énorme courrier. Je lis personnellement toutes les lettres et je réponds à la plupart. C'est dur mais si chaleureux. Quel boulot!

Des **tickets-restaurant** sont inestimables aussi. Placement sûr et garanti pour les affamés. Il y en a de plus en plus. Et les tickets se monnaient moins facilement.

Des **cartes téléphoniques** neuves mais surtout des **mobicartes Orange, SFR** ou **Bouygues** sont aussi utiles pour nos anciens, notamment pour répondre aux offres de travail ou lorsqu'ils sont seuls et démunis. Ils ont des portables souvent, mais ce sont des pauvres.

Tout apport, même petit, est inestimable. À chacun sa part de partage.

Nos jeunes ne sont pas des fans de la lecture, mais les **bandes dessinées** sont un bon compromis, en plus ils adorent, donc si tu ne lis plus les tiennes, envoie-les à Faucon, elles y seront très appréciées, ainsi que des **DVD** (mais surtout plus de cassettes vidéo).

Votre geste contribuera à diminuer les dépenses de Faucon.

7. Radio Notre-Dame

J'anime en direct depuis quinze ans une émission sur Radio Notre-Dame: « Écoute dans la nuit », les mercredis de 22 heures à minuit. J'aborde un thème d'actualité ou de spiritualité et les intervenants échangent avec moi.

À Paris et en banlieue, cette radio se situe sur 100.7 FM. L'émission est transmise un peu partout en France, grâce au satellite. Si tu veux la

capter dans un département, tu trouveras Radio Notre-Dame dans les Radios 3. Si tu n'as pas le satellite, téléphone au 3910.

On peut également écouter RND dans le monde entier, 24 heures sur 24, sur Internet à l'adresse suivante :

www.radionotredame.com

P.-S. : Deux CD des prières lues durant les émissions peuvent être commandés ici. (Prix : tu donnes ce que tu veux.)

8. Des voitures pour nos jeunes

J'ai constaté qu'en payant le permis à nos jeunes et en leur trouvant une voiture d'occasion, on leur évite de voler des bagnoles. C'est, pour eux, entrer enfin dans la légalité. Si tu as une voiture ou une fourgonnette roulant bien et **en bon état**, et si tu veux nous l'offrir, merci de nous faire signe. On est preneurs.

Merci également de nous envoyer le **contrôle technique récent** (de moins de six mois) de la voiture cédée. C'est important que nous connaissions le bon état du véhicule. Si ce n'est pas le cas, nous renonçons.

Tout don en nature peut faire l'objet d'un reçu fiscal sur demande.

9. Le vol des oies... et Noël qui vient

Qui n'admire pas en automne le vol des oies sauvages partant vers le sud dans leur groupement typique en « V » ! Il est rempli de symboles pour Noël ce vol des oies qui partent au loin nidifier.

L'oiseau de tête toujours relayé par un autre, donne à la troupe le suivant la résistance nécessaire qui facilite la vitesse et l'endurance de son groupe face au vent.

Ainsi, le père et la mère se préparant à Noël sauront dire à leurs petits, lécheurs de vitrines, happés par les multiples tentations qui leur sont présentées, que l'étoile du Berger n'est jamais facile à atteindre.

Aux parents d'être vigilants dans l'éducation et la prière, et de résister à acheter tout et n'importe quoi à leurs gosses.

Les oies de l'arrière crient sans cesse pour encourager celles qui, devant, maintiennent leur vitesse et leur endurance.

Que la prière de toute l'Église durant l'Avent vous renforce pour préparer vos enfants au mystère d'amour et de pauvreté qui vient.

Dès qu'une oie blessée ou malade tombe hors de la formation, elle est secourue par deux autres qui l'aident et la protègent.

À nous d'être attentifs à ne pas nous enfermer dans le cocon familial mais d'inviter une personne de la famille ou de votre entourage qui serait seule en cette nuit de fête.

Ce volier d'oies nous rappelle que c'est un privilège d'être réunis dans une famille. C'est aussi un combat permanent.

Levez les yeux au ciel. Et si vous voyez le « V » de la solidarité des oies sauvages, demandez à Dieu, parents, d'être forts et aimants.

Que vos oisillons si fragiles puisent dans votre regard et à travers votre présence, le privilège d'être membres d'un groupe solidaire et d'une communauté spirituelle forte.

Ce sont les seuls chemins qui les feront un jour partir à leur tour en formation pour voler eux aussi de leurs propres ailes et être des premiers de cordée.

**BON NOËL,
ET ANNÉE DE SOLIDARITÉ
PUISÉE AU SOUFFLE DE NOËL !**

COMMANDE du / /

TITRE	Livre grand format		Livre de poche		Total €
	Nombre	Prix €	Nombre	Prix €	
LIVRES					
Cœur de prêtre, cœur de feu (Ph. Rey) <i>NOUVEAUTÉ</i>		20,00			
Apprends à pardonner (Philippe Rey)		8,00			
La magie des animaux (Philippe Rey)		8,00			
Lutte et aime, là où tu es! (Philippe Rey)		20,00			
Ose l'amour! (Philippe Rey)		8,00			
Face à la souffrance (Philippe Rey)		8,00			
Mes plus belles prières (Philippe Rey)		20,00			
Réussis ta vie! (Philippe Rey)		8,00			
Et si on parlait de tes mômes? (Philippe Rey)		8,00			
Rallumez le feu! (Philippe Rey)		20,00			
Et si je me confessais (Stock)		18,50		6,50	
L'Évangile, une parole invincible (Philippe Rey)		20,00		8,00	
Les Mystères lumineux (Béatitudes)		8,00			
Kamikaze de l'espérance (Stock)		16,45		5,50	
L'Évangile selon saint Loubard (Philippe Rey)		20,00		7,00	
BD 2 : Des loups à Faucon (Coccinelle)		10,00			
BD 1 : Aimer à tout casser (Coccinelle)		10,00			
Lutte, prie, aime (Le Livre Ouvert)		6,00			
La violence... un appel? (Le Livre Ouvert)		7,50			
Le plus bel album de famille, le Rosaire (Béatitudes)		6,00			
Chemin de Croix (Béatitudes)		4,50			
Ma religion c'est l'amour (Stock)		16,85		5,20	
Passereurs de l'impossible (Stock)		16,80		5,20	
Cris de jeunes (Salvator)				6,00	
Dealer d'amour (Stock)		18,30		5,00	
Des loups dans la bergerie (Stock)		16,80		4,00	
Dieu mon premier Amour (Stock)		17,00		5,00	
Jusqu'au bout (Stock)		15,00		4,50	
Les petits pas de l'Amour (Stock)		13,60		4,00	
Avec mon aube et mes santiags (Stock)		15,00		4,00	
Aventurier de l'Amour (Stock)		15,00		4,60	
L'espérance aux mains nues (Stock)		15,00		4,60	
Des jeunes y entrent, des fauves en sortent (Stock)		15,00			
La rue est mon église (Stock)		12,20		3,50	
Un prêtre chez les loubards (Stock)		13,00		4,00	
DVD			Nombre	Prix €	
L'arche de Guy Gilbert				15,00	
TOTAL montant des livres et DVD commandés =					
FRAIS D'ENVOI 2,50 € par livre et DVD commandés =					
MONTANT du chèque ci-joint =					

NOM, PRÉNOM :

TÉL :

ADRESSE :

CODE POSTAL :

VILLE :

PAYS :

Tu peux payer par chèque bancaire ou postal à l'ordre de : *Association Père Guy GILBERT
Bergerie de Faucon.*

Et adresser le tout au *Père Guy Gilbert - 46 rue Riquet - 75019 Paris.*

